



INVITATION

L'Unité de recherche *Sport et sciences sociales*, en partenariat avec le Laboratoire interdisciplinaire en études culturelles (UMR LINCS), a le plaisir de vous convier à un séminaire autour de NIKO BESNIER, Professeur d'anthropologie à l'Université d'Amsterdam.

Mardi 28 juin 2022 – 18h30 – ESCARPE – amphi 23

Titre de la communication

« Les industries du sport à l'ère néolibérale et la reconfiguration du futur dans les pays du Sud »

Résumé

Les industries du sport ont connu des transformations radicales depuis les années 80, quand le néolibéralisme conçu par l'École de Vienne dans l'entre-deux-guerres est devenu une réalité politique. Maintenant, sous le pouvoir des chaînes de télévision privées, les principaux sports cherchent de nouveaux talents sportifs dans des contrées de plus en plus éloignées, stimulant des espoirs de réussite économique et de gloire sportive parmi la jeunesse masculine des Pays du sud, dont les économies se sont effondrées dans la même période. Ces sportifs se heurtent à une réalité beaucoup plus fréquente d'échec. Nos travaux sur les joueurs de football au Sénégal et au Cameroun, les joueurs de rugby à Fidji, et les lutteurs sénégalais soulignent les effets du capitalisme néolibérale sur les corps et les futurs dans des sports et des contextes pourtant très différents.

Mots-clefs

Sport, migration, néolibéralisme, globalisation, jeunesse, masculinité, espoir, Sénégal, Cameroun, Fidji

Biographie Express

Anthropologue américain et néo-zélandais d'origine française, Niko Besnier est professeur à l'université d'Amsterdam et professeur adjoint à La Trobe University à Melbourne, et il finit actuellement un semestre en tant que professeur invité à l'université Charles IV à Prague. En 2012-17, il a dirigé un projet sur les migrations sportives et la masculinité, financé par un Advanced Grant de l'ERC, et en 2015-19, il a été éditeur-en-chef de la revue internationale *American Ethnologist*. Il a publié sur de nombreux thèmes, tels que le genre et la sexualité, la globalisation, le don, le néolibéralisme, la migration et le ragot.